

Hippokrates

PARTICIPEZ AU RÉSEAU EUROPÉEN D'ÉCHANGE DE JEUNES MÉDECINS

La SSMG est le partenaire belge du programme Hippokrates qui permet aux jeunes médecins généralistes de découvrir l'exercice de leur profession dans un autre pays européen. Ce programme est organisé par Vasco de Gama, branche jeune de la WONCA. Le Dr Thomas ORBAN, vice-président de la SSMG, nous fait part de son expérience. Il a accueilli pendant 15 jours une jeune consœur du Portugal.

En quoi consiste le programme Hippokrates ?

Thomas ORBAN : Il s'agit d'un programme d'échange européen pour des jeunes médecins généralistes en formation. Pendant une période de 15 jours (jusqu'à un mois), le jeune médecin se rend dans un pays européen partenaire et suit un confrère. L'objectif est de lui permettre de découvrir un autre système de santé. Il peut ainsi se rendre compte des facteurs socioéconomiques ainsi que du type de population inhérents au pays d'accueil. Il peut aussi comparer la manière d'accueillir les patients, de les prendre en charge, de les gérer par rapport à ce qui se fait dans son propre pays.

La SSMG est partenaire de ce programme ?

Thomas ORBAN : Oui. C'est grâce à nous que la Belgique s'investit au sein de ce programme. C'est la SSM-J, la branche jeune de la SSMG, qui s'en occupe. Le Dr Audrey BONNELANCE est le *National Exchange Coordinator*. Elle s'occupe de mettre en relation le jeune médecin étranger avec un confrère belge prêt à l'accueillir.

Avez-vous déjà participé à ce programme ?

Thomas ORBAN : En effet. J'ai été le premier à y participer en Belgique. J'ai accueilli une jeune consœur portugaise. Elle m'a accompagné pendant 15 jours sur ma moto. Une grande découverte pour elle qui n'avait jamais pensé à travailler en scooter. Elle a participé à mes consultations. Nous avons ainsi pu échanger sur nos manières respectives de pratiquer. Elle m'a même accompagné à une formation que j'ai dispensée en alcoologie.

A-t-elle eu des contacts avec d'autres médecins généralistes belges ?

Thomas ORBAN : Tout à fait. Cela lui a permis de découvrir deux autres types de pratiques. Je lui ai fait rencontrer un confrère qui a une pratique rurale à Cortil-Noirmont et elle a accompagné pendant une journée un confrère qui travaille dans une Maison Médicale de six médecins généralistes.

La langue est-elle un obstacle ?

Thomas ORBAN : Cela ne l'a pas été. L'un des objectifs de son séjour ici était aussi d'améliorer son français, qu'elle apprend dans son pays. Nous parlions donc français et de temps en temps anglais.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

Thomas ORBAN : J'ai été impressionné par son niveau d'études et ses capacités médicales. Au Portugal, la spécialisation en médecine générale dure 4 ans. Le recours à l'informatique y est aussi impressionnant. Ils ont un logiciel unique et centralisé avec une bonne interface entre l'État et les médecins généralistes. Ils peuvent facilement faire des statistiques. C'est vraiment très différent de la situation que nous connaissons en Belgique.

Et elle ? Qu'est-ce qui l'a le plus impressionné ?

Thomas ORBAN : Je pense que c'est le fait que nous pouvons, en Belgique, développer nos propres to-piques. Par exemple, je suis spécialisé en alcoologie et je pratique mes propres échographies. Cela l'a étonnée car ce type de pratique n'est pas encouragé en première ligne dans son pays. Elle a aussi été surprise par le travail réalisé en Maison Médicale. Celle que je lui ai fait découvrir gère 3100 patients pour six médecins généralistes. Dans son pays, elle travaille dans une Maison Médicale regroupant 9 médecins. Ils gèrent en tout 14000 patients. En plus, en Belgique, c'est la Maison Médicale qui fixe un plafond de patients à ne pas dépasser tandis qu'au Portugal, c'est la loi.

Conseilleriez-vous à vos confrères d'accueillir aussi de jeunes médecins européens ?

Thomas ORBAN : Oui, s'ils sont maîtres de stage et ont au moins 5 ans de pratique afin que l'expérience puisse être reconnue par la faculté du jeune médecin. C'est une expérience vraiment enrichissante. De plus, les jeunes médecins qui y participent sont des personnes motivées déjà spécialisées en médecine générale. C'est vraiment intéressant de participer à un réseau européen. On peut se rendre compte du fonctionnement du système de santé d'un autre pays européen. Nous avons des choses à apprendre de nos confrères étrangers. Autant en profiter !

Et pour les jeunes médecins belges ?

Thomas ORBAN : Pendant son séjour, ma consœur portugaise m'a accompagné à un séminaire de formation de jeunes médecins belges. Elle en a profité pour leur faire connaître le programme Hippokrates. Elle leur a vivement conseillé de vivre cette expérience qui a été une véritable source d'enrichissement pour elle. C'était d'ailleurs son deuxième stage. Elle va probablement en faire un troisième. J'encourage donc nos jeunes médecins à tenter l'expérience.

En pratique, comment y participer ?

Thomas ORBAN : Il faut se rendre sur le site de Vasco de Gama (<http://vdgm.woncaeurope.org>).

Natasha De Boeck

Promo Santé & Médecine Générale, née du partenariat entre la SSMG et la Fédération des maisons médicales, a lancé une campagne de prévention à destination des généralistes. Valérie HUBENS, coordinatrice, nous en dit plus.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, pouvez-vous nous présenter l'asbl Promo Santé ?

Valérie HUBENS : Notre objectif principal est de diffuser la prévention en médecine générale dans une approche de promotion de la santé. En pratique, nous développons essentiellement des outils à destination des médecins généralistes et nous offrons plusieurs types de formation. Par exemple, nous dispensons des formations dans les GLEMs et Dodécagroupes sur le DMG+, l'[entretien motivationnel](#), la relation de confiance avec les patients issus de milieux précarisés, etc. Une [Grande Journée de formation](#) aura d'ailleurs lieu le 5 décembre sur cette problématique. Nous avons également récemment réalisé un [e-learning sur le dépistage des cancers](#).

Quelles sont les grandes actions de votre projet actuel ?

Valérie HUBENS : Nous avons construit notre projet pour essayer de contourner deux freins à l'abord de la prévention en consultation, évoqués par les médecins généralistes. Le premier de ces freins est le manque de temps. Dès lors, nous avons mis sur pied un module de gestion du temps. Il a été dispensé à la Semaine de la SSMG et est actuellement diffusé au sein des Entretiens. Dès 2016, cet atelier sera proposé aux groupes de formation continue.

Et le deuxième frein ?

Valérie HUBENS : Aborder la prévention lors d'une consultation avec son patient quand celui-ci vient pour un tout autre sujet. C'est pour aider les médecins généralistes à le faire que nous avons réalisé une campagne de prévention. Elle a été réalisée en collaboration avec Question Santé et la Fondation contre le Cancer, et a reçu le soutien de la Région wallonne et de la COCOF.

En quoi consiste cette campagne ?

Valérie HUBENS : Il s'agit d'une campagne à destination des médecins généralistes. Le but est de leur proposer des outils qui visent à faciliter l'abord de la prévention avec leurs patients. Ces outils aideront les médecins généralistes à ouvrir le dialogue avant de mettre le patient en position de choix éclairé.

Quels sont ces différents outils ?

Valérie HUBENS : Ils revêtent plusieurs formes. Tout d'abord, nous avons réalisé une [affiche](#) à placer en salle d'attente ou directement dans le

cabinet du médecin généraliste. Elle permet ainsi aux patients d'identifier leur médecin comme acteur de prévention. Les médecins peuvent se servir de cette affiche pour introduire plus facilement le sujet avec leurs patients.

Il y a aussi un questionnaire à destination des patients ?

Valérie HUBENS : En effet, il s'agit d'un [questionnaire](#) destiné aux patients qui permet d'identifier les thématiques de prévention à aborder en priorité avec eux. Les questions concernent les thématiques développées par le DMG+, à savoir l'activité physique, l'alimentation, le tabac, l'alcool, la prévention cardiovasculaire, dépistage des cancers, les vaccins et la santé mentale. Le médecin peut soumettre ce questionnaire à ses patients comme il le souhaite : en salle d'attente, en consultation, voire à la fin de celle-ci.

Des vidéos ont aussi été réalisées ?

Valérie HUBENS : En effet. Nous avons développé cinq [capsules vidéo](#) «[Comment en parler](#)». Réalisées de manière humoristique, elles illustrent des manières d'aborder la prévention en consultation. Le Dr VAN DER SCHUEREN, médecin généraliste à Mettet, met en scène plusieurs scénarios susceptibles d'être rencontrés au cours d'une consultation en médecine générale. Par exemple, il propose le [mammotest](#) ou un [dépistage du cancer colorectal](#). Il aborde la question de l'[alcool](#) ou celle du [tabac](#). Enfin, il répond à une [demande de dosage du PSA](#).

Y a-t-il d'autres outils qui ont été développés ?

Valérie HUBENS : Oui. Promo Santé a réalisé une [compilation d'articles](#) sur les différentes thématiques du DMG+ rédigés à l'intention des médecins généralistes. Il s'agit d'articles parus essentiellement dans la Revue de la Médecine Générale. Enfin, nous avons réalisé une compilation de «[trucs et astuces](#)» utilisés par les médecins pour aborder la prévention en consultation.

Une demande spéciale à faire à nos lecteurs ?

Valérie HUBENS : Oui. Je profite de cet article pour proposer aux médecins qui connaissent des applications gratuites en lien avec la prévention à conseiller aux patients (smartphones/tablettes) de [nous les communiquer](#).

En pratique, comment les lecteurs peuvent-ils accéder aux outils ?

Valérie HUBENS : Ils peuvent se rendre sur le site de la SSMG, dans la [rubrique «Prévention»](#). Ils y trouveront tous les outils de la campagne.

Natasha De Boeck



GROUPES OUVERTS

jeudi 12 novembre 2015
20 h 30-22 h 30

Où : Namur

Sujet : Pancréatites et insuffisances pancréatiques •
Dr Abdenor BADAOU

Org. : G.O. de Namur

Rens. : Dr Bernard LALOYLAUX
081/30.54.44

bernard.laloyaux@scarlet.be

jeudi 19 novembre 2015
20 h 00-23 h 30

Où : Visé

Sujet : Mise sous protection de la personne et/ou des biens, procédures et exigences de précision dans nos certificats médicaux, droits du (jeune) patient dans des situations délicates (soins, contraception, avortement...)

Org. : G.O. Basse Meuse

Rens. : Dr Geneviève BRUWIER
04/379.25.17

genevieve.bruwier@ssmg.be

jeudi 19 novembre 2015
20 h 30-22 h 30

Où : Soumagne

Sujet : Adaptations des traitements en pré-anesthésie •
Dr Sophie LELOUP
VON EDELSBERG

Org. : G.O. Groupement des Gén. de Soumagne et environs

Rens. : Dr Lucille CREUEN

lucille_creuen@hotmail.com

jeudi 19 novembre 2015
20 h 30-22 h 30

Où : Dinant

Sujet : La fibrose pulmonaire •
Pr Pierre BARTSCH

Org. : G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant

Rens. : Dr Étienne BAIJOT
082/71.27.10

baijot@uoad.be

jeudi 26 novembre 2015
20 h 00-22 h 00

Où : Binche

Sujet : L'école du dos •
Dr Benjamin BOLLENS

Org. : G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes

Rens. : Dr Laurence PAYEN

laurencepayen85@gmail.com

MANIFESTATIONS SSMG 2015

Programmes et inscriptions : www.ssmg.be, rubrique « agenda »
ou via nos newsletters hebdomadaires

samedi 21 novembre

Grande Journée « Endocrinologie »

organisée par la commission de Namur

samedi 28 novembre

Grande Journée « Amélioration de la prise en charge de la santé mentale de nos patients »

organisée par la SSM-J pour les jeunes MG (assistants en médecine générale ou généralistes installés depuis moins de 5 ans)

samedi 5 décembre

Grande Journée « Améliorer la relation avec les patients précarisés »

organisée par PromoSanté & MG

10^e CONGRÈS DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE – FRANCE

Paris du 31/03 au 2/04/2016

Infos : cliquez [ici](#).

Inscription médecins non-résidents en France : cliquez [ici](#).

FORMATION DE BASE À L'EVIDENCE-BASED MEDICINE ORGANISÉE PAR LE CEBAM

Les 12/11, 1/12 et 14/12 à Namur

Infos : cliquez [ici](#).

La Société Balint belge organise sa

42^e JOURNÉE D'ETUDE SUR LE THÈME :
« LA SOLLICITUDE DANS LE SOIN »

Le 21/11/2015

Infos : cliquez [ici](#).

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

Du lundi au vendredi, de 9 à 16 heures, sans interruption

rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Tél. : 02 533 09 80 • Fax : 02 533 09 90

Le secrétariat est assuré par 3 personnes, il s'agit de :
Thérèse Delobea • Cristina Garcia • Joëlle Walmagh

RÉPONSES AUX PRÉTESTS !

Réponses prétest p. 6 : 1. Faux • 2. Vrai • 3. Vrai